

# Xavier Degans

**Génie,  
visionnaire,  
travail**

La halle AP2 (ancienne halle à bateaux) à Dunkerque accueillera cet été une exposition exceptionnelle de l'artiste, offrant de nouvelles expériences interactives visant un public intergénérationnel. La digitalisation permet de plonger et d'explorer l'imprévisible des œuvres....



« Œuf poulette attaquant sournoisement un œuf mi-mollet, lui provoquant la chaire de poule »



« Je trouve scandaleux de passer à côté des talents des jeunes. Il faut sans cesse trouver des solutions pour donner une chance à chacun, chaque potentiel doit être exploité car c'est une richesse pour la civilisation et la société. » En pleine préparation de l'exposition rétrospective que le public découvrira cet été à l'AP2 à Dunkerque, Xavier Degans poursuit inlassablement sa quête de beauté et de sagesse, qu'il mène avec force depuis son plus jeune âge. Intarissable sur le Dunkerquois, ses familles, ses anecdotes, l'artiste est riche d'une vie intérieure depuis toujours. Né « baraquin » en 1949 à Dunkerque dans un des chalets américains qui ont accueilli des familles entières de l'agglomération après les affres de la Seconde Guerre mondiale, ce fut un enfant prodige. Hospita-

lisé à trois ans pour un problème de genou, on lui offre de la pâte à modeler. « Dans laquelle j'ai sculpté spontanément des animaux, ça faisait l'admiration de tous, se souvient-il. Je me suis mis à dessiner... Je n'ai plus arrêté. »

## Dunkerque, Lille, Paris, puis le monde

Les Beaux-Arts de Dunkerque, de Lille puis de Paris, ne suffisent bientôt plus à la soif d'apprentissage et à l'expression du talent du Dunkerquois né dans une famille d'entrepreneurs, dont le grand-père avait créé une entreprise de réparation navale. Passionné toujours, en quête de perfection, il découvre la pein-



« Le Vase Fantôme »

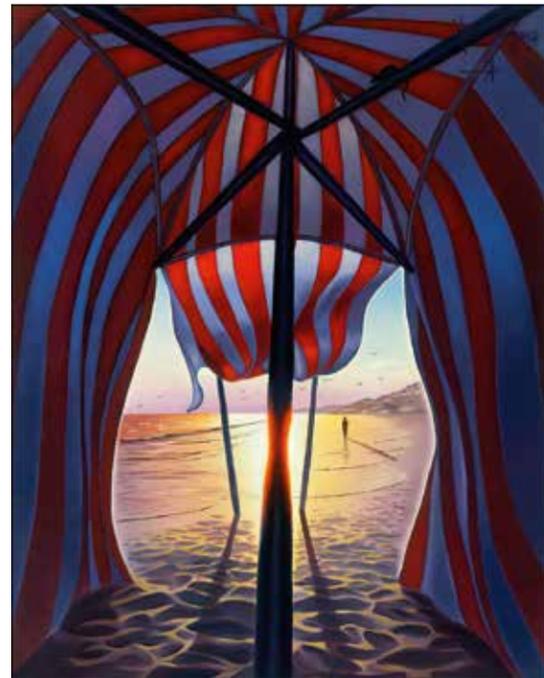
ture de Salvador Dali. « Le choc », assure-t-il. Avant de rencontrer le maître lui-même à Paris en 1966, qui l'invitera à le rejoindre à Port-Lligat, en Espagne. Xavier Degans termine ses études à l'École nationale des beaux-arts de Paris après être passé par l'atelier du maître Chapelain-Midy, puis rentre à Dunkerque pour y peindre sans relâche. Prophète dans son « pays » dunkerquois qu'il adore, il triomphe dès sa première exposition, organisée à la librairie Demey. Le tout-Dunkerque s'arrache des portraits, marines, et autres paysages fantastiques.

À raison puisque la reconnaissance du génie de Xavier Degans lui vaut alors une carrière internationale méritée. Couronnée par exemple par le prix Léonard-de-Vinci en 1975 pour « L'Étain aux free-sias ». Il expose en Belgique à Gand, en Allemagne à Rostock, au Québec, en Asie à Singapour...mais aussi au sein même d'usines comme Sollac (devenue Arcelor) à Dunkerque.

## Génie... et travail, rigueur, perfection

Si cet amoureux de la provocation peut paraître parfois prétentieux quand il assène un « Je suis un homme génial et je le sais depuis que je suis né », Xavier Degans insiste sur une notion fondamentale à ses yeux d'artiste épris de perfection : le travail. Un héritage familial du labeur dans la réparation navale, un grand respect pour les travailleurs et la valeur du

travail, qu'il partageait avec son ami Roger Gouvert, alors maire de Cappelle-la-Grande, ville dont il a créé l'Académie des beaux-arts et où une rue porte son nom. « Être un créateur, c'est un contact permanent de jouissance, de sueur et de difficultés à résoudre. Je suis plutôt dans l'art du bonheur et de l'exaltation. Quand on est artiste, on ne vit que pour son art 24h/24. Il faut du talent pour comprendre le génie des autres. Je suis sous haute tension permanente. » Une tension qui a permis la création d'œuvres majeures telles que « La Naissance de la Vénus de Malo », « La Mort du père », « L'Introspection de Vermeer »... Créées dans la solitude nécessaire à l'artiste qui cependant affectionne la convivialité. Ce qui compte pour lui, c'est l'échange, le moment passé avec l'autre, peu importe sa condition sociale. L'humour corrosif et bienveillant, invariablement au menu, va de pair avec un sens indéfectible de l'amitié. Xavier est comme dans ses tableaux.



« L'Attente de la chatte de ma tante dans la tente »



« La Mouette »



« Carnaval »

### Une exposition numérique à l'AP2 cet été

Un lieu symbolique pour celui qui a grandi dans les ateliers de réparation navale, un lieu passé des artisans aux artistes. « Ce sera une exposition d'art numérique qui se veut immersive et intergénérationnelle, présentant de manière interactive une quarantaine de créations dont des tableaux grand format, assure l'artiste dunkerquois. L'idée est de redéfinir une nouvelle façon de regarder et de plonger dans les œuvres pour découvrir l'essence même de la création par l'émotion et la surprise, de comprendre le rendu imprévisible par l'humour, de montrer des détails, la technique, le symbolisme... ». Et comme l'art du maître vise à donner subtilement à chacun un peu de lumière pour retrouver le goût du beau, nul doute que les jeunes talents se nourriront du génie de Xavier Degans pour exprimer pleinement le leur.

« Comment ne pas s'émerveiller devant ces ciels du Nord, miraculeux de violence et de tendresse mêlées et ne pas recevoir comme nôtre la détresse des hommes solitaires sur des plages immenses, qui nous tournent le dos dans l'orgie chromatique d'un cinémascope du premier crépuscule du monde. »

**Bernard Azzaretti (biographe)**  
en parlant des « Solitudes » de l'artiste.

**Info +**

**Atelier et galerie d'art,**  
104, digue de Mer à Dunkerque.  
[www.xavierdegans.com](http://www.xavierdegans.com)